

Coût de chapeau

Sketch

de

Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro **00048622-58** et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 20 minutes

Personnages :

- **Directeur de l'usine** : **Dominique Véran** (homme ou femme)
- **Investisseur russe** : **Vladimir Anton Rasponikov** (homme ou femme)
- **Truchement** : **Valéry Dorens**
- **Représentante des ouvriers** : **Anaïs Joliette**
- **Maire du village** : **Claude Chapel** (homme ou femme)
- **Journaliste de la presse locale** : **Lola Dupré**

Synopsis

La représentante des ouvriers d'une usine de chapeaux sur le point de fermer séquestre le directeur, le maire, l'intermédiaire et une journaliste.

Le repreneur russe débloque la situation, temporairement.

Décor : le bureau du directeur de l'usine

Costumes : actuels

Durée : environ 20 mn

Situation : Dans un village sinistré pour cause d'usines délocalisées, un entrepreneur étranger veut investir beaucoup d'argent.

Note : Ce texte a été écrit dans le cadre d'un appel à textes du site leproscenium.com.

Deux auteurs ont écrit ensemble le premier acte d'une saynète en partant d'une situation. Ensuite chaque auteur a écrit de son côté les actes II et III.

Un auteur a écrit selon une vision « verre à moitié vide » et l'autre selon une vision « verre à moitié plein ».

Ce texte est la vision « verre à moitié vide ».

Le texte de la vision « verre à moitié plein » a été écrit par Agnès Bert Busenhardt et peut lui être demandé à cette adresse : compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr

Acte I.....	6
Scène 1.....	6
Scène 2.....	6
Scène 3.....	8
Scène 4.....	8
Scène 5.....	10
Scène 6.....	10
Scène 7.....	13
Acte II.....	14
Scène 1.....	14
Scène 2.....	16

Acte I

Scène 1

*Arrêt sur image. Seuls Anaïs Joliette et Dominique Véran sont éclairés.
Anaïs Joliette tient un pistolet sur la tempe de Dominique Véran, le directeur de l'usine.
Noir. Coup de pistolet*

Scène 2

Dominique Véran (directeur) et Valéry Dorens (chargé de mission)

Dominique

Il faut que je me tire d'ici ! J'en peux plus ! Veaux, vaches, cochons, je peux plus !

Valéry Dorens

Respirez ! Respirez !

Dominique Véran

Non ! Je n'ai pas l'intention de rester dans cet endroit, sinistre ! Et nauséabond ! Deux jours ! Je vous donne deux jours ! Vous me convoquez le maire, ses adjoints, qui vous voulez et je me tire !

Valéry Dorens

Respirez ! Nous pouvons conclure une très très bonne affaire ! Les chapeaux se vendent encore très bien !

Dominique Véran

Mais oui ! On va faire comme ça ! Tout le monde change de chapeau matin, midi, soir ! On va faire mieux ! Cinq chapeaux par jour ! Faut arrêter votre truc de débile !

Valéry Dorens

Dominique ! Respirez ! Le maire ne veut pas la fermeture définitive de votre entreprise ! Elle fait vivre un certain nombre de personnes...

Dominique Véran

Combien ?

Valéry Dorens

Un certain nombre...

Dominique Véran

Combien ?

Valéry Dorens

Il sort des papiers de sa mallette

Je dois avoir noté ça.... Ah voilà ! Voilà, voilà, voilà. Cinquante six femmes et dix huit hommes.

Dominique V éran

C'est tout ? Cinquante six et dix huit... ça fait combien ? On leur file une prime d'indemnité ! Et, on se tire !

Valéry Dorens

Dominique, respirez ! L'état et la région m'ont appris à prendre du recul ! Tout n'est pas si grave ! A tout problème, existe une solution !

Dominique V éran

C'est quoi la solution ?

Valéry Dorens

Faire confiance à un repreneur !

Dominique V éran

Vous avez un repreneur ?

Valéry Dorens

Peut être...

Dominique V éran

La moindre petite piste, vous me l'amenez ! Il faut que je me tire d'ici ! Moi, les odeurs de boudin tiède le matin, ça m'indispose grave ! Alors, c'est qui ?

Valéry Dorens

Vladimir Anton Rasponikov !

Dominique V éran

Un Russe ! Il est de la mafia ?

Valéry Dorens

Je sais pas ! Il me l'a pas dit !

Dominique V éran

Y a pas de raison ! Restons optimistes ! Tous les Russes font partie de la mafia ! Il va nous reprendre cette boîte, il signe et je me tire ! Elle est pas belle la vie ?

Valéry Dorens

Pour le moment, il est à l'hôtel.

Dominique V éran

Faites lui livrer six bouteilles de vodka ! La meilleure !

Valéry Dorens

Il préfère le Gevrey Chambertin 1957, grand cru ! Homme raffiné, très grand vin rouge ! J'ai pris l'initiative de lui en faire livrer trois cartons de douze bouteilles. Bien entendu, je n'ai pas mentionné que cela venait de vous ! Discrétion et savoir vivre. Vous connaissez le charme slave....

Dominique V éran

Le charme slave... Non ! Pas trop...

Valéry Dorens

Alors, faites-moi confiance ! J'ai même négocié une remise sur votre facture du Gevrey... Vous avez une bouteille gratuite ! Nous l'ouvrons ensemble pour fêter la vente de

l'usine !

Dominique Véran

Et votre Russe, il est prêt à reprendre une usine qui fait des pertes depuis 5 ans ?

Valéry Dorens

C'est sûr, ce n'est pas gagné. Je ne suis pas rentré dans tous les détails de l'activité, mais il aime bien l'idée. Il faudrait un peu de temps pour monter un plan pour le convaincre.

Dominique Véran

Du temps, j'en n'ai pas, alors il va falloir que vous soyez convaincant à grande vitesse mon vieux.

Valéry Dorens

J'ai peut-être un angle pour le décider à investir dans l'usine.

Dominique Véran

Si ça se fait, je bois plus que de la vodka !

Scène 3

Arrêt sur image. Seuls Anaïs Joliette et Dominique Véran sont éclairés.

Anaïs Joliette tient un pistolet sur la tempe de Dominique Véran, le directeur de l'usine.

Noir. Coup de pistolet

Scène 4

Arrivée du maire affolé.

Dominique Véran (directeur), Valéry Dorens (chargé de mission), Claude Chapel (maire)

Claude Chapel

Mes chers amis ! On ne peut pas laisser fermer cette usine ! (*Accent anglais*) Impossible ! Niet ! Forbidden ! Est-ce que vous réalisez l'importance culturelle, l'importance métaphysique de cette usine ? Oui ! Bien sûr ! Et, nos habitants, les électeurs, les habitants de cette France que nous aimons tant, le savent ! Oui ! Les chapeaux ont marqué leur vie, celle de leurs parents, des grands parents, des arrières grands parents, des...

Dominique Véran

Monsieur le Maire, venez en au fait, s'il vous plait !

Claude Chapel

Cette usine, c'est notre patrimoine industriel, c'est l'histoire ouvrière de notre région, c'est toute l'économie de notre vallée, c'est...

Dominique Véran

C'est surtout un passé révolu. Les chapeaux faits ici, on n'en vend plus. Trop cher. On va pas tortiller du cul éternellement, c'est plié. On ferme. On donne une prime pour chaque employé et chacun sa route.

Claude Chapel

Mais enfin M. Véran, vous ne pouvez pas faire ça. L'usine de votre père, de votre grand-père. C'est votre héritage familial.

Dominique Véran

M. le Maire, vous me fatiguez. C'est pas un héritage familial, c'est un gouffre financier. J'ai fait ce que j'ai pu, mais là, c'est la fin.

Claude Chapel

Vous ne pouvez pas me faire ça. Pas maintenant. Pas à moi.

Dominique Véran

C'est bon, ça n'a rien de personnel. Les chapeaux fabriqués au Bangladesh coûtent le tiers des miens. Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Maintenant ou plus tard, c'est pareil.

Valéry Dorens

Je pense que ce que veut dire M. le Maire, c'est que les élections municipales sont dans 3 mois et que s'il ne parvient pas à sauver l'usine, il disparaît lui aussi.

Dominique Véran

Et alors ? Qu'est-ce que j'y peux ?

Claude Chapel

On pourrait trouver un moyen de sauver l'usine... temporairement.

Dominique Véran

Mais puisque je vous dis que...

Valéry Dorens

On peut sans doute trouver une solution.

(A *Claude Chapel*) Vous permettez M. le Maire, je dois m'entretenir en privé avec M. le Directeur.

(A *Dominique Véran*) Voyons ce que le Maire a à proposer. Il est sûrement prêt à faire des efforts pour sa réélection. Ça peut jouer en notre faveur.

Dominique Véran

Vous avez peut-être raison. Ça coûte rien de l'écouter.

Valéry Dorens

(A *Claude Chapel*) Entre gens de bonne volonté, rien n'est jamais perdu. Vous avez sans doute une idée pour sauver l'usine M. le Maire.

Claude Chapel

La municipalité peut dégager une subvention pour soutenir l'activité de l'usine... le temps nécessaire... si vous voyez ce que je veux dire.

Valéry Dorens

Nous voyons en effet. Cela me semble une idée intéressante. N'est-ce pas M. Le Directeur ?

Dominique Véran

Oui, bien-sûr, si on peut soutenir l'activité durant quelques mois. Disons, jusqu'à la signature d'une grosse commande. Ca nous aiderait.

Claude Chapel

Voilà, très bien. Une subvention pour tenir jusqu'à une grosse commande prévue, disons dans 3 mois. Ca vous irait ?

Dominique Véran

Très bien. Avec 200 000 € par mois, on peut tenir en maintenant les salaires. Ca vous va ?

Claude Chapel

Ah oui, quand même ! Ca fait 600 000 € pour 3 mois. Il va falloir abandonner le projet d'extension de l'école.

Dominique Véran

Où est le problème ? Après la fermeture de l'usine dans 3 mois, vous n'aurez plus besoin d'école. Personne ne viendra s'installer ici.

Valéry Dorens

Alors ? C'est entendu M. le Maire ? Une petite subvention pour tenir 3 mois et l'affaire est réglée ?

Claude Chapel

Entendu. Pas un mot de notre petit arrangement, bien entendu.

Scène 5

Arrêt sur image. Seuls Anaïs Joliette et Dominique Véran sont éclairés.

Anaïs Joliette tient un pistolet sur la tempe de Dominique Véran, le directeur de l'usine.

Noir. Coup de pistolet

Scène 6

Le téléphone portable de Valéry Dorens sonne.

*Dominique Véran (directeur), Valéry Dorens (chargé de mission),
Claude Chapel (maire), Lola Dupré (journaliste)*

Valéry Dorens

Vous permettez ? (*Il décroche*) Oui ? Bonjour Mme Dupré. Mais oui, avec plaisir. Nous vous attendons. Nous sommes dans le bureau du directeur. Venez donc nous rejoindre.

Dominique Véran

C'est qui ?

Valéry Dorens

Lola Dupré. La pigiste du journal local.

Dominique Véran

A part à Valéry Dorens

Qu'est-ce qu'elle fait là celle-là ?

Valéry Dorens

C'est moi qui l'ai convoquée.

Dominique Véran

Vous êtes malade ? On n'a pas besoin de journaliste ici pour l'instant.

Valéry Dorens

Mais si au contraire. Il faut mouiller le Maire dans la presse pour qu'il ne puisse pas faire marche arrière.

Claude Chapel

Eh bien, je pense que je vais vous laisser.

Valéry Dorens retient Claude Chapel.

Valéry Dorens

Elle veut faire un article sur les perspectives de l'usine.

Claude Chapel

C'est plutôt un sujet sur l'usine que sur la municipalité. Je vous laisse...

Valéry Dorens retient Claude Chapel.

Valéry Dorens

Il faut qu'on ait la presse de notre côté.

Claude Chapel

Il est temps que je prépare le conseil municipal...

Valéry Dorens retient Claude Chapel.

Dominique Véran

M. le Maire, vous allez annoncer vous même la bonne nouvelle à la presse.

Claude Chapel

Quelle bonne nouvelle ?

Dominique Véran

La subvention de 600 000 € pour maintenir l'activité de l'usine.

Claude Chapel

Ah mais oui, mais non. Ce n'est pas encore fait, il faut une décision du conseil municipal et ...

On frappe. Valéry Dorens va ouvrir.

Valéry Dorens

Bonjour Mme Dupré. Soyez la bienvenue. Nous avons justement une communication à faire.

Lola Dupré

Bonjour Messieurs. Je suppose que cette communication concerne la situation de l'usine. J'espère que c'est une bonne nouvelle.

Dominique Véran

Tout à fait. Mais je laisse au principal protagoniste le soin de tout vous expliquer. (*// se tourne vers Claude Chapel*).

Claude Chapel

C'est à dire que...

Valéry Dorens

M. le Maire apporte son soutien à l'activité de l'usine.

Claude Chapel

En réalité...

Valéry Dorens

C'est un ballon d'oxygène inespéré que la municipalité nous offre.

Claude Chapel

Pour être tout à fait précis...

Dominique Véran

La municipalité va nous permettre d'assurer le maintien de nos emplois pendant 3 mois jusqu'à la signature d'une grosse commande.

Lola Dupré

C'est une excellente nouvelle, ça, M. le Maire. Ca va soulager la population.

Claude Chapel

Oui. C'est ça... C'est un grand soulagement.

Lola Dupré

M. le Directeur, vous pouvez m'en dire plus sur cette future grosse commande ? Je suis certaine que ça fera plaisir aux lecteurs.

Dominique Véran

Vous comprenez que je ne peux pas en dire beaucoup sur le sujet. Nous sommes en pleine négociation avec notre client. C'est encore confidentiel.

Valéry Dorens

Toutefois, une chose est certaine, si ce contrat est signé, et à l'heure où je vous parle, tout nous porte à croire que c'est très bien engagé, l'activité de l'usine sera garantie pour plus de deux ans.

Lola Dupré

Est-ce que vous m'autorisez à publier ces informations ?

Claude Chapel

Il faudrait peut-être...

Dominique Véran

Bien entendu.

Valéry Dorens

Les bonnes nouvelles ne sont pas si fréquentes. Profitez-en.

Claude Chapel

Toutefois...

Scène 7

*Dominique Véran (directeur), Valéry Dorens (chargé de mission), Claude Chapel (maire),
Lola Dupré (journaliste), Anaïs Joliette (Représentante des ouvriers)*

Anaïs Joliette entre en trombe dans le bureau du directeur et se précipite sur lui.

Anaïs Joliette

Maintenant ça suffit les conneries !

Le directeur se lève de son siège. Anaïs Joliette le force à se rasseoir brutalement.

Vous, vous allez nulle part et vous m'écoutez.

Dominique Véran

Calmez-vous Anaïs, il n'y a pas de raison de s'énervé.

Anaïs Joliette

Il y a 74 raisons de s'énervé, autant de raisons que d'employés qui risquent de perdre leur boulot.

A Valéry Dorens s'approche d'Anaïs Joliette. Elle sort un pistolet de sa poche.

Toi tu bouges pas et faut arrêter de nous prendre pour des cons.

Valéry Dorens

Je vous assure, il n'y pas lieu de prendre les choses ainsi.

Valéry Dorens continue à s'approcher d'Anaïs Joliette.

Lola Dupré

Écoutez-moi Anaïs. Vous me reconnaissez ? Je suis journaliste. Les choses vont s'arranger. Vous pouvez me croire.

Valéry Dorens continue à s'approcher d'Anaïs Joliette.

Dominique Véran

M. le Maire, je crois que c'est le moment de faire une déclaration.

Claude Chapel

Anaïs, ne fais rien que tu pourrais regretter. On a trouvé une solution.

Valéry Dorens continue à s'approcher d'Anaïs Joliette. Elle saisit le directeur et lui pose le pistolet sur la tempe.

Anaïs Joliette

J'ai dit de ne pas bouger. Je suis pas claire peut-être ?

Dominique Véran

C'est vrai ça, vous pourriez pas rester où vous êtes ? Vous allez où comme ça ?

Valéry Dorens continue à s'approcher d'Anaïs Joliette.

Noir. Coup de pistolet

Acte II

Scène 1

*Dominique Véran (directeur), Valéry Dorens (chargé de mission), Claude Chapel (maire),
Lola Dupré (journaliste), Anaïs Joliette (Représentante des ouvriers).*

La scène est toujours dans le noir.

Valéry Dorens

Ah !

Dominique Véran

Qu'est-ce qui se passe ?

Anaïs Joliette

C'est les camarades qui ont coupé le courant en signe de protestation.

Valéry Dorens

Je me suis pris une balle.

Lola Dupré

Vous êtes blessé ?

Valéry Dorens

D'après vous, si je me suis pris une balle ?

Claude Chapel

Vous êtes où ?

Lola Dupré

Bougez pas, je viens vous aider.

Valéry Dorens

Ah !

Lola Dupré

Vous vous êtes repris une balle ?

Valéry Dorens

Non, vous me marchez dessus.

Lola Dupré

Excusez-moi.

Dominique Véran

Vous êtes complètement malade ou quoi ? Qu'est-ce qui vous a pris de lui tirer dessus ?

Anaïs Joliette

J'avais dit de pas bouger et il a bougé.

Claude Chapel

C'est un peu radical pour l'empêcher de bouger.

Dominique Véran

Quoi il est mort ?

Valéry Dorens

Non, je ne suis pas mort, mais j'ai mal et je me vide de mon sang.

Dominique Véran

Par sur la moquette j'espère ?

Valéry Dorens

Je ne sais pas, dans l'obscurité, j'ai du mal à viser.

Claude Chapel

Anaïs, tu pourrais pas appeler tes copains pour leur demander de remettre le courant. On a un blessé, il faut lui porter secours.

Anaïs Joliette

Impossible. Ils ont fait sauter le transformateur à l'entrée du village. Toute la vallée est dans le noir.

Valéry Dorens

Oh les cons !

Anaïs Joliette

Qui a dit ça ?

Silence. Un temps.

Scène 2

Dominique Véran

J'ai des bougies dans mon bureau. Je vais les sortir et les allumer. Vous seriez bien aimable de ne pas me tirer dessus quand je vais bouger.

*Dominique Véran sort des bougies, les allume et les distribue.
La scène est un peu éclairée.*

Lola Dupré

A Valéry Dorens

Faites-moi voir votre blessure.

Elle lui retire sa veste, sa chemise est tâchée de sang au niveau du bras.

Ca va, c'est superficiel.

Valéry Dorens

Qu'est-ce que vous en savez ? Vous êtes médecin ?

Lola Dupré

Non, mais je couvre les accidents de la route et les homicides pour le journal, alors je m'y connais un peu.

Claude Chapel

Vaudrait quand même mieux l'emmener chez un médecin. Venez, je vous accompagne.

Claude Chapel et Lola Dupré aident Valéry Dorens à se relever, puis ils se dirigent vers la porte.

Anaïs Joliette

Hop, hop, hop. Personne ne va nulle part. Vous êtes séquestrés jusqu'à nouvel ordre.

Claude Chapel

Tu ne vas quand même pas refuser des soins à un blessé. Si ton père te voyait, il ne serait pas fier de toi tu sais.

Anaïs Joliette

Qu'est-ce que tu en sais ? Il s'est pas battu lui aussi pour sauver le boulot des gens d'ici ?

Claude Chapel

Oui, mais pacifiquement. Il n'a jamais tiré sur personne. C'est pas des méthodes ça.

Anaïs Joliette

Ah oui et c'est quoi la bonne méthode ? Celle qui fait disparaître le boulot petit à petit depuis 30 ans dans la vallée ? Tu vois où en est à force de petits renoncements, de petits compromis et de petites résignations.

Claude Chapel

Ton père et moi, on a fait toute notre carrière dans cette usine et crois-moi, on a tout fait pour sauver les...

Anaïs Joliette

Ta gueule Claude, tu me fatigues. Garde ton boniment pour tes électeurs, moi ça me saoule.

Claude Chapel

N'empêche que je ne laisserai pas ce pauvre homme sans soins. Et si tu veux me tirer dessus, fais-le, et me rate pas surtout, pour que je puisse aller raconter à ton père là-haut grâce à qui je viens le rejoindre.

Anaïs Joliette

C'est ça. Barrez-vous tous les deux.

Lola Dupré

Je vais y aller aussi pour l'aider à marcher.

Anaïs Joliette

Vous, vous restez ici. Il a pas besoin d'aide pour marcher avec une blessure au bras.

Valéry Dorens

Oui, mais quand même...

Anaïs Joliette

Elle pointe son arme sur Valéry Dorens.

Si ça peut vous faire plaisir, je peux aussi vous en mettre une dans la jambe.

Valéry Dorens et Claude Chapel se dirigent vers la porte.

Le téléphone d'Anaïs sonne. Elle répond.

Anaïs Joliette

Allo ? Oui bonjour Commissaire. Non, ce n'est pas une prise d'otage, c'est une séquestration. Oui, c'était un coup de feu en effet, mais rien de grave. Vous aurez une déclaration officielle dans 10 minutes.

Elle raccroche.

Valéry Dorens et Claude Chapel sont arrivés à la porte, ils tentent de l'ouvrir, mais n'y parviennent pas.

Claude Chapel

La porte est bloquée.

Dominique Vérant

Ca doit être à cause de la coupure de courant. C'est une porte à fermeture électronique.

Valéry Dorens

Mais c'est complètement con comme système. Normalement les portes s'ouvrent en cas de panne électrique pour permettre d'évacuer.

Anaïs Joliette

Justement, ici, c'est le contraire. C'est ballot non ?

Dominique Vérant

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Anaïs Joliette

Cette porte, vous l'avez achetée à un prix dérisoire à un fournisseur chinois. Seulement le câblage électronique était mal fait. Quand Maurice du service technique a refusé de l'installer pour des raisons de non conformité vous l'avez viré et vous avez fait faire l'installation par un sous-traitant roumain. Voilà le résultat.

Dominique Véran

Vous étiez au courant ?

Anaïs Joliette

Tout le monde est au courant.

Dominique Véran

A Lola Dupré qui prend des notes depuis un moment sur son carnet.

Qu'est-ce que vous faites vous ?

Lola Dupré

Je prends des notes pour mon article. Et sinon, cette solution dont vous deviez nous parler avant cet incident fâcheux.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.